

# DOSSIER DE PRESSE 2020

## SUITE DE LA REFLEXION COLLECTIVE SUR LE PROJET JITSI | AIIC SUISSE

**Une plateforme par et pour les interprètes:  
s'engager sur le terrain des plateformes pour  
tenir compte de l'évolution de la profession**

**par Clémence Amat et Marie Veyrat | 20.10.20 | Version  
anglaise par Alistair Clarke**



La pandémie de Covid-19 a chamboulé le monde de l'interprétation tel que nous le connaissions. De manière aussi soudaine que brutale, notre métier a été rattrapé par la "révolution numérique". Un nouveau marché hybride est né et les plateformes recruteuses, qui existaient déjà avant la crise, n'ont pas hésité à s'engouffrer dans la brèche. Face à cette nouvelle réalité, l'AIIC Suisse a créé un groupe de travail pour réfléchir à une éventuelle plateforme Jitsi et nous souhaitons manifester notre soutien à ce projet pour les raisons évoquées ci-après.

Bien entendu, nous préférons toujours travailler sur site, avec un son qui vient directement de la salle, des collègues en chair et en os, la présence d'une équipe technique et, globalement, un rapport humain à notre métier. Il est certain également que l'AIIC doit continuer à promouvoir l'interprétation en présentiel avant toute chose car il en va de notre santé et du statut de notre profession.

Néanmoins, nous ne pouvons pas ignorer le tsunami provoqué par la RSI. Nous y avons tous été confrontés, acceptant de travailler « en dispersé », malgré les dangers que cela représente pour notre marché et pour notre santé. Certains pensent que ces plateformes disparaîtront, ou reculeront nettement après la fin de la pandémie ; permettez-nous d'en douter. Une fois qu'apparaît une solution moins chère ou à certains égards plus pratique, celle-ci a de fortes chances de se maintenir, au moins pendant quelques années.

La solution Jitsi, logiciel open-source de visioconférence nous permettrait de réagir face à ce tsunami. Le projet consisterait à créer un module d'interprétation pour Jitsi. Même si nous ne nous lançons pas dans le monde de la RSI de gaieté de cœur, c'est une solution qui nous permettrait de ne pas rester dans une position passive et de nous réapproprier notre outil de travail.

L'Aiic a-t-elle le statut adéquat pour créer un tel outil ? Il faudrait certainement les conseils d'un.e juriste à ce sujet. L'Aiic a-t-elle les moyens financiers de se lancer dans un tel projet ? C'est là qu'il nous faudrait être innovants. Certes, créer un tel outil serait onéreux mais il s'agit de développer toute une interface qui réponde à nos besoins et à ceux de nos clients. Aussi, nous mettons en avant plusieurs idées : ne pourrait-on pas rediriger les fonds qui auraient dû servir aux événements annulés de l'année 2020 vers ce projet ? Créer une association à but non lucratif qui nous permettrait de lever des fonds (en s'inspirant de ce qui a déjà été fait pour des calendriers d'interprètes) ? Ou encore avoir recours au crowdfunding ?

Ce serait en tout cas l'occasion de proposer une solution éthique : une plateforme accessible à l'ensemble des collègues (ou à tous les membres d'une association), en coopération avec des experts informatiques recrutés localement, qui ne s'occupe pas de démarcher des interprètes à l'autre bout du monde, et qui soit accompagnée d'une sensibilisation du client aux dangers de la RSI. De plus, nous pourrions nous-mêmes déterminer nos priorités et créer un outil fonctionnel et professionnel (sécurité des données, fonctionnalités adaptées, vraie interface d'interprétation avec console numérique, etc.).

En créant ou en adoubant la création d'un outil d'interprétation à distance, l'Aiic se positionnerait en tant qu'association dynamique et consciente des enjeux de son époque. Elle pourrait avoir un discours qui réconcilie la réalité du présent et la protection de ses membres : la RSI en dernier recours, oui, mais avec un outil éthique et en sensibilisant les clients sur les conditions à respecter pour assurer un service de qualité et pour ne pas mettre en danger la santé des interprètes.

Avec ce projet, il ne s'agit pas de faire la promotion de la téléinterprétation mais plutôt de réagir face à une évolution à marche forcée. Le jeu en vaut la chandelle.

